L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue c. Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 30 MARS.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

PREMIÈRE PARTIE.

L'AMOUR DE L'OR.

XIV

—Eh bien! dit le banquier avec une bonhomie irrésistible, j'avais surtout en vue d'établir entre ma maison et vous des relations plus suivies, plus intimes, une amitié sérieuse et durable. Je vous ai exprimé, la première fois que j'ai eu l'honneur de vous voir, toute la sympathie que m'inspirait votre personne; j'aurais désiré que cette sympathie fût partagée par vous. Vous n'avez pas de famille, d'amis, de liens dans le monde, je voudrais vous offrir toutes ces choses, qui sont la base et le point de départ de l'existence; j'espérais que ma maison serait devenue la vôtre; ma famille, votre famille; mes amis, vos amis. C'était un rêve doux à mon cœur; une chimère que je caressais, pardonnez-moi cette audacieuse pensée et laissez-moi conserver l'espoir que je n'en serai pas moins votre ami.

Comme on le pense bien, Prosper de Frévodal devait se laisser prendre à cette comédie de l'amitié. C'était, on se le rappelle, un des fantômes qu'il poursuivait.

Disons aussi,—car il convient de ne pas sortir de la vérité et ne point ordrer des personnages par trop héroïques,—que tandis que Robert Dachet faisait étalage de sentiments qu'il n'éprouvait pas, M. de Frévodal, jusque-là un peu distrait, écoutant de ses deux oreilles et comprenait fort bien que le mari ouvrait une porte que la femme avait fermée impitoyablement deux heures plus tôt. Pour obtenir ce résultat, il n'était point de sacrifices que Prosper ne fût décidé à accomplir.

Il se leva vivement, prit les deux mains du banquier dans les siennes et lui dit avec un sentiment de joie qu'il n'essaya point de dissimuler.

—Mon cher Dachet, voilà de bien bonnes et de bien douces paroles! Je serais le dernier des ingrats si elles ne touchaient pas vivement mon cœur, si je n'acceptais pas avec empressement ce que vous me proposez. Tenez-moi pour votre meilleur ami et faites de ma personne tout ce qu'il vous plaira. Etes-vous satisfait?

—Plus que je ne saurais vous le dire. Cependant il me faut encore quelque chose.

—Quoi donc?

—Votre signature qui m'est indispensable pour constituer la société!

—La voici dit Prosper en signant au basic d'une feuille blanche, est-ce tout?

—Pour le moment, oui, répondit Dachet en souriant; mais vous n'êtes pas débarrassé de moi importune amitié, mon cher comte; ce soir Mme Dachet et moi vous attendons à dîner. Je vous préviens que je n'admets aucune excuse.

—Je me garderai bien de vous en présenter, dit Prosper ravi de l'invitation. A ce soir, mon cher Dachet.

—A ce soir, mon cher comte.

Lorsque Robert Dachet fut seul, il prit le papier qui portait la signature de M. de Frévodal, la plaça dans son bureau et dit ryuinement:

—Et allez donc! Voilà qui vaut trois millions!.....

Puis, très satisfait de lui-même, il passa dans l'appartement de sa femme.

Mina avait essuyé ses larmes et s'était assise au piano, mais les touches d'ivoire étaient muettes, sa main les effleurait sans leur faire produire aucun son.

Robert Dachet entra sans se faire annoncer.

—Déjà debout, ma chère, dit-il à Mina, et en toilette! C'est merveilleux après une nuit de bal! Vous est-il donc arrivé quelque visite?

Mina rougit et répondit un peu troublée.

—Oui!

—Ah!.... Et pent-on, sans être indiscret, vous demander le nom du visiteur ou de la visiteuse?

—C'est M. le comte de Prévodal.

—Un charmant gentilhomme! Je l'aime beaucoup.

Mina ne fit aucune observation.

—Vous dites? reprit Robert Dachet.

—Moi? Rien!

—Ah! pardon. Je croyais que vous aviez parlé.

Il se fit un silence.

Le banquier reprit:

—Ne partagez-vous pas mon opinion sur M. de Prévodal?

—Laquelle? Vous en avez émis deux.

—Vraiment! Voyez comme je suis distrait pour votre présence, j'ai oublié la seconde; vous plairait-il de me la rappeler?

Mina paraissait très contrariée de la tournure que prenait l'entretien.

Cependant elle s'exécuta.

—Je l'aime beaucoup, avez-vous dit.

—Eh bien?

—Vous ne supposez pas, Monsieur, que j'éprouve pareil sentiment pour M. de Prévodal?

—Non; mais vous pourriez le trouver ce qu'il est réellement: un des gentilshommes les plus accomplis qu'on puisse rencontrer.

—Puisque vous exigez absolument que je vous dise mon sentiment sur M. de Prévodal, sachez donc que, si vous vouliez m'être agréable, vous me dispenseriez de le recevoir s'il lui prend fantaisie de revenir ici.

—Ah! grand Dieu! que me dites-vous là, ma chère Mina?

—La vérité!

—Voilà qui me contrarie énormément. Mais vous avez sans doute des causes sérieuses pour me demander de prendre cette cruelle décision, car, si j'ai bonne mémoire, vous jugiez autrement M. de Prévodal à sa première visite.

—Mettez, si vous le désirez, qu'il me déplaît aujourd'hui, dit Mina, qui ne voulait plus être plus explicite.

—Ah! ce n'est pas une raison cela!

—Elle me suffit.

Le front de Dachet se plissa; son regard devint dur et méchant, et Mina retrouva l'homme du passé, celui qui lui avait fait une existence si douloureuse.

—Pas à moi, ma chère, dit-il sèchement, si j'ai certainement le droit d'exiger de vous une plus grande franchise. Voyons, parlez, je vous prie.

Mina baissa la tête, toute rongissante, non pas de ce qu'elle avait à dire, mais de l'indignation odieuse que son mari excitait sur elle et qu'elle n'osait braver.

—Ce matin, dit-elle, et ici-même, M. de Prévodal m'a dit qu'il m'aimait!

Robert Dachet eût un éclat de rire des plus mortifiants pour sa femme.

—Vraiment! s'écria-t-il, et cela vous fâche! Voilà qui est étrange! Je croyais que les femmes étaient friandes de ces sortes d'aveux, toujours forts séduisants pour leur vanité. Mais rassurez-vous, ma chère, cela n'a rien de sérieux, dans la bouche des gens de noblesse; c'est de la pure galanterie, la même monnaie que les gentilshommes prodiguent à toutes les femmes jeunes et jolies, et qui ne tire point à conséquence. Il n'y a que les hommes dont la vertu est chanelante qui prennent pour choses graves ces banalités mondaines d'un homme de bonne maison. Il comte de Prévodal devient mon associé dans une grande affaire; il viendra souvent ici; ce sera même à dix à avec nous. Je vous prie donc de le recevoir et de lui faire bon accueil.

Mina, blessée dans tous ses sentiments de dignité, essaya un instant de la révolte.

Elle sgita vivement le cordon d'une sonnette.

Une servante, assez élégante de toilette, mais lourde de formes, aux cheveux d'un blond salé et à la figure légèrement apiatie, ce qui est le type le plus commun de la Prussienne, se présenta.

Que désire Madame? demanda la tudesque avec un accent allemand très prononcé.

—Rien! dit Caroline. J'ai changé d'avis; vous pouvez vous retirer.

En effet, Mme Ferdinand Mittermann, dans le court instant qui venait de s'écouler, avait réfléchi qu'une indiscrétion, même involontaire, de sa femme de chambre pouvait la perdre et qu'il était d'une imprudence extrême de lui confier la lettre destinée à J. Starke. Elle se rappela subitement que tous les domestiques en général sont bavards, curieux, indiscrets et jaloux de leurs maîtres, et qu'en particulier sa soubrette lui avait semblé avoir toujours l'oreille au guet et le regard clo il ne devait pas être. Elle se demanda d'où lui venait cette servante qui n'habitait sa maison que depuis quelques mois, et, ne trouvant pas de réponse à l'interrogation qu'elle se posait, elle se dit:

—J'ai mieux que cela!

Elle se leva, vint à la fenêtre, souleva l'un des rideaux de mousseline et regarda dans la rue.

A l'un des angles du carrefour qui faisait face à sa maison, elle vit un commissionnaire assis sur son crochet et fumant tranquillement sa pipe.

—Voici mon affair, se dit-elle, ces gens-là sont muets comme le Dieu Silence.

Elle jeta un châle sur ses épaules, se chaussa, mit un chapeau orné d'une épaisse voilette et sortit sans être aperçue des gens de la maison.

Elle fit quelques pas dans la rue, et voyant que le commissionnaire la regardait, elle leva un doigt en l'air.

Le commissionnaire ôta sa pipe de sa bouche, en secoua la cendre sur l'ongle de son pouce, et, sans se presser, de cette allure lente qui est particulière aux gens de sa profession, il se dirigea vers Caroline.

—Vous êtes libre? lui démanda celle-ci.

—Oui, madame, répondit l'interpellé avec un fort accent auvergnois qui eût suffi pour rassurer Mme Ferdinand Mittermann si elle eût eu le moindre soupçon.

Caroline contempla un instant l'individu qu'elle avait devant elle.

Il portait une médaille sur sa grosse veste de velours bien à côtes; des favoris roux encadraient sa figure, son cou était sans cravate et laissait voir une chemise en toile écrue dont le col, non empesé et rabattu négligemment, s'attachait avec deux liens tout tortillés; ses cheveux avaient la couleur des favoris et paraissaient rebelles au peigne et à la brosse. Dans sa main gauche, il tenait une casquette dont la fourrure, d'une couleur fauve, était usée, dépiquée en maints endroits et semblait avoir coiffé au moins deux générations.

—Pouvez-vous porter cette lettre immédiatement, rue Basse-du-Rempart, No....?

—Oui, madame.

—Vous ne la remettrez qu'à son destinataire.

—Si s'il n'était pas là, faudrait-il la laisser au concierge?

—Non; l'endroit où je vous envoie est une maison de banque. Vous entrerez dans les bureaux et demanderez la personne dont le nom est écrit sur cette adresse.—Vous savez lire?

—Oh! oui, madame, répondit le commissionnaire avec un gros sourire de satisfaction.

—Très bien! Vous trouverez sûrement cette personne à son bureau à l'heure où vous y arriverez. Voici deux francs pour votre course.

—Il n'y a pas de réponse, madame?

—Non.

—Je pars de suite.

(A continuer.)

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire et la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,388 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,389 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

Article 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melasses et les sucres classés d'après l'article 2 de la loi des Etats-Unis, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le melado concentré ou concrete sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur: et le melado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, et avant le dernier du jus de canne ont jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 3,563 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 3,563.

Article 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 16 février 1875; il n'y sera également pas mis aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Il reconn des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à bluter admises précédemment en franchise on à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livres de salaires d'épargnes ros de l'enregistrement des sommes ver-

NOUVEAUX REGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire à ce sujet va être adressée à tous les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question:

Département du Trésor,
Washington, 18 août 1875.

Conformément aux stipulations de l'article 2,700 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra ne contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette." Mais il faudra que la déclaration fasse connaître la nature de l'occupation, de la profession ou du métier, pour lesquels ces livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles ayant des droits à payer, s'il s'en trouve, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 22 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y en aura plus d'un de même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel ou la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles. Le taux et le montant des droits à payer seront portés dans des colonnes spéciales par les employés de la douane.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit faite par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des steamers avant d'être enregistrée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui aura examiné les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers partant des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des bagages des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant pendant la traversée à chaque passager un on plusieurs de ces imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient amplement le temps de faire la déclaration requise, avant l'arrivée du navire au port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutées, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et impartialement aux règlements mentionnés plus haut.

(Signé) C. F. BURNAM,
Secrétaire du Trésor par intérim

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est réaumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination

1° De tous les pays d'Europe de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

LABRADOR, Sanglier, samedi 1er avril,
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 avril.
FRANCE, Trudelle, samedi, 22 avril.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et sous le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE ÉBRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à
L. GRAND, Agent,
29sv-42m Gaillac Court. Lettre H. N. C.

BREMEN.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREMEN et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton
et Havana.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—
De Brême. De la Nlle-Orls.
Hannover... 2 fév. environ 11 mars
Strasbourg.. 1 mars 27,146 59
(Direct. pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.) environ
Frankfurt.. 15 mars environ 19 avril
Hannover.. 12 avril 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers sonnent au Havre et à la Havana; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havana et à Southampton pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 85
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Hâvre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 85
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $95 en or.
Entrepont..... 15
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de retarder leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent.
29mars No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.
Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis. Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer,
CAMELIA,
Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,
capitaine Wm. Hannover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi.
Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old-Landing" et la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin; Madisonville, le LENDI et le JEUDI à midi.
Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de causes aux.
Il y a un restaurant à bord du steamer.
23 avri175—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 3 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Rand, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
MATCHEZ,
T. P. Lachere, capitaine,
J. F. Muse, commis,
Se hâtant, à Vicksburg à la rivière Yazoo. Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Pour Vicksburg, Davis' Rand, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Lachere, capitaine,
J. F. Muse, commis,
Se hâtant, à Vicksburg à la rivière Yazoo. Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
JNO. JANNEY, 117 Commerce st
Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. B. BROCKETT, agent.
13sept—1an Au No 33 de la rue des Magasins.

Opelousas.
Paquebot régulier des Opelousas.
Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
TENSAS,
remplacera le Trenton.
W. BURTON, capitaine,
E. GUATEVEAUX, commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à bayou Bœuf et bayou des Glaises:
JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.
22sept—1an

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis à 5 h
Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
LE STERLING,
H. H. Broad, capitaine
T. Johin, commis.
Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les arrêtages du Bayou des Glaises, Fausse rivière, bayou des Glaises, Fausse rivière, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.
ST-MARY,
d'un faible tirant d'eau
Capitaine F. Prudhomme, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
13 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.
Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Monsarrat, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à N. M. CARTER, 33 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 2 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc—

Attakapas et Atchafalaya.
Pour Simsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chênes, de Patterconville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeannerette, la Nlle-Iberie, Fausse Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur
GEORGE SPANGLER,
Abe Smith, Capitaine, Frank Commis, par. Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Les connaissements pour les marchandises expédiées pour ces points et trouvé être faits, avant l'expédition, aux Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial aux clients réguliers, des taux spéciaux sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront fret par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret ou passage s'adresser au dépôt des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.
NORMAN JONES,
Agent général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-Louis.
CARRYING THE U. S. MAIL.
Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.

Depart. Arrive.
Express.....7:20 A. M. | Mail.....10:00 A. M.
Mail.....3:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Louisville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.
NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"Ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la levée.
Excursion au Lac—aller et retour, le même jour—25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.—10 cents.
Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.
6 heures A.M. | 7 heures A.M.
8 " " | 9 " "
10 " " | 11 " "
Midi | 1 " P.M.
2 " P.M. | 3 " "
4 " " | 5 " "

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 4 heures du matin.
Les dimanches un train partira toutes les heures, de 2 heures de l'après-midi.
Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.
C. H. ALLEN,
Surintendant-général.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.
Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DE E. U
Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et ont partant comme suit:

Départ. Arrivée.
Express.....9:00 A. M. | Malle.....10:00 A. M.
Malle.....3:40 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Char palais de Pullman, tous les jours, pour Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Il en sera de même en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.
NORMAN JONES,
Agent général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov.

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-Louis.
CARRYING THE U. S. MAIL.
Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.

Depart. Arrive.
Express.....7:20 A. M. | Mail.....10:00 A. M.
Mail.....3:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Louisville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.
NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21Nov—

Chemins de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Dunaldsonville — &c.

A dater du 7 DÉCEMBRE,
Le bateau à vapeur
BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Esplanade, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.
Le même vapeur partira à 4 heures du soir, de retour le lendemain, à 6 heures du soir.
Le même vapeur partira, à 4 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.
Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.
C. E. PAYNE,
Agent-général.
4déc—

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.
Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DE E. U
Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et ont partant comme suit:

Départ. Arrivée.
Express.....9:00 A. M. | Malle.....10:00 A. M.
Malle.....3:40 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Char palais de Pullman, tous les jours, pour Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Il en sera de même en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.
NORMAN JONES,
Agent général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)
A partir du 31 octobre 1875 à 6 30 P. M.

DEPARTS. ARRIVÉES.
Express.....7:20 A. M. | Express.....12:30 A. M.
Malle.....3:30 P. M. | Malle.....10:20 A. M.

Le train d'arrêtement part le SAMEDI à 3.40 A.M. et arrive le DIMANCHE à 6.15 P. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.
Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, Directeur-Général. 14jy 75

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co.
(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)
From October 31, 1875, at 5 30 P. M.

DEPART. ARRIVE.
Express.....9:30 A. M. | Express.....6.30 P. M.
Mail.....2.30 P. M. | Mail.....10.00 A. M.

The accomodation train depart on SATURDAY at 3:40 A. M. and arrive SUNDAY at 6:15 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.
Tickets for sale and informations given at 32 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, General Manager. 4my 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M., et se reliera au CONSOLIDES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 heures A. M.
Le fret reçu pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux bacs du bateau à vapeur pour toute la route.
Le bac du fret, sur la rive droite de l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des connaissements pour les marchandises expédiées pour ces points ont trouvé être faits, avant l'expédition, aux Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial aux clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront du fret par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret ou passage s'adresser au dépôt des rues Camp et Commune.
NORMAN JONES,
Agent général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov.—

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"Ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la levée.
Excursion au Lac—aller et retour, le même jour—25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans.—10 cents.
Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.
6 heures A.M. | 7 heures A.M.
8 " " | 9 " "
10 " " | 11 " "
Midi | 1 " P.M.
2 " P.M. | 3 " "
4 " " | 5 " "

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 4 heures du matin.
Les dimanches un train partira toutes les heures, de 2 heures de l'après-midi.
Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.
C. H. ALLEN,
Surintendant-général.

Excursions régulières du dimanche.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Le beau steamer fin marcheur et à basse pression
CAMELIA,
Capitaine HANOVER
Commencera ses excursions régulières du Dimanche à datar de dimanche prochain, 2 avril.
Il partira de l'extrémité du chemin de fer, au Lac, à l'arrivée du train de 9 heures du matin; il arrivera le soir du même jour, à temps pour permettre aux passagers de prendre le train de sept heures et se rendre en ville.
Le prix du passage, aller et retour, est d'une piastre seulement.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent.
29mars No 20 de la rue de l'Union.

LA COTE DU LAC.